

UNE MINIATURE NOUVELLE
DE L'ÉCOLE DE BAGDAD
DATÉE 614 HÉG./1217-8
FIGURANT LE PROPHÈTE MUHAMMAD⁽¹⁾

(avec trois planches)

PAR

BISHR FARÈS.

Au seuil de cette communication, je tiens à remercier mon distingué ami Aḥmad bey 'Āṣim, administrateur général de notre Bibliothèque nationale, d'avoir bien voulu, voici un an, m'autoriser à photographier la miniature que vous allez tout de suite admirer.

Comme le temps qui m'est accordé est limité, je ne vous sou mets ici qu'une simple notice. Une analyse poussée de la miniature sous tous ces aspects, littéraire et religieux, esthétique et iconographique, paraît dans un prochain mémoire de l'Institut d'Égypte.

Vous n'ignorez pas que, sous la rubrique «École de Bagdad», sont groupées les miniatures musulmanes du xiii^e siècle, ornant les manuscrits élaborés dans des ateliers arabes.

Les historiens d'art musulman s'accordent, à la suite de Th. Arnold⁽²⁾, pour constater qu'il est peu probable qu'il y eût aux premiers siècles de l'islamisme un essai quelconque de représenter, au moyen de la peinture,

⁽¹⁾ Communication présentée en séance publique du lundi 27 mai 1946, à l'Institut d'Égypte.

⁽²⁾ *Painting in Islam*, Oxford 1928, p. 92.

des épisodes de l'histoire sainte musulmane. « C'eût été un sacrilège » sous le califat arabe, affirme Blochet⁽¹⁾. Aussi, comme l'a déjà précisé Arnold⁽²⁾, les plus anciens portraits du prophète Muḥammad qui nous sont parvenus datent du début du VIII^e siècle de l'Hégire/XIV^e siècle de notre ère, et appartiennent au cycle de la peinture persane.

Aujourd'hui, je vous présente une miniature arabe du commencement du XIII^e siècle, relevant de la formule bagdadienne. Elle reproduit un épisode important de l'histoire musulmane de la première heure. Le Prophète y figure, le visage non voilé.

Peinte à pleine page, la miniature (sans compter les deux bandeaux d'ornement) a 18 cm. 8 de hauteur sur 14 de largeur. Elle occupe le recto du deuxième feuillet d'un manuscrit arabe, conservé à la Bibliothèque nationale du Caire. Ce manuscrit porte le n° 579 *Adab* et forme le XI^e volume du célèbre *Kitāb al-Aghānī*, *Le livre des chansons*, d'Abu'l-Faradj al-Iṣfahānī (m. 356 H./965).

La date de l'exécution de ce volume est précisée dans les trois dernières lignes du verso du dernier feuillet. Voici l'essentiel de ce colophon : « Ce volume ainsi que les précédents ont été copiés par Muḥammad ibn Abī Ṭālib al-Badrī, louant Allah... au cours de l'année six cent quatorze. » (Voir planche I).

Directement au verso de la miniature débute le texte de ce onzième volume. On y lit après la *Basmalah*, le titre du premier chapitre, à savoir : « Le récit de l'entrevue des Évêques de Nadjrān et du Prophète, paix et bénédiction sur Lui ! » (Voir planche II).

C'est là le récit illustré par la miniature (voir planche III). Il s'agit de « l'Épreuve » (*al-Mumtahinah*)⁽³⁾, l'épisode qui précède la fameuse *Mubāhalah* ou l'invitation à l'imprécation réciproque) : Vous voyez le Prophète (majestueusement assis, surmonté de deux Victoires qui étendent l'écharpe triomphale) accordant à l'évêque (*usquf*) et au préfet (*'āqib*) de la ville chrétienne de Nadjrān une audience où se trouve engagée une dispute théologique sur la divinité de Jésus (cf. *Coran*, III, 52 sqq.).

⁽¹⁾ *Musulman Painting*, Londres 1929, p. 22.

⁽²⁾ *Op. cit.*, p. 93 sqq.

⁽³⁾ Cf. *Aghānī*, Bulāq, X, 143 sq.

La miniature est en général bien conservée, malgré la fuite des demi-teintes. Malheureusement, des mains iconoclastes l'ont mutilée; les visages, surtout ceux du Prophète et des deux génies, sont grattés et barbouillés. Toutefois, il est à noter qu'aucune retouche n'est venue dénaturer la peinture originale.

Je m'empresse de dire que nous n'avons aucune réplique de cette peinture, ni antérieure, ni postérieure⁽¹⁾; ce qui élimine, jusqu'à nouvel ordre, l'hypothèse d'un prototype qu'on aurait imité d'âge en âge.

Cette splendide miniature est inédite. Elle est, en outre, omise dans les listes et bibliographies exhaustives dressées par les chercheurs⁽²⁾.

Bien plus, elle n'est pas signalée par les deux catalogues de la Bibliothèque, parus au Caire, l'un en 1889, l'autre en 1927⁽³⁾. Fait plus grave, dans la préface du II^e volume d'*al-Aghānī*, édité par la Bibliothèque en 1928 (p. ١-٢) se trouve un exposé détaillé des volumes manuscrits conservés dans ladite Bibliothèque et portant le n° 579 *Adab*. Ce sont les II^e, IV^e, XI^e et XIII^e; et bien que les deux miniatures en tête des II^e et IV^e volumes y soient décrites, celle qui décore notre XI^e volume est passée sous silence⁽⁴⁾.

Sans doute par cette indication tronquée, seules les miniatures des II^e et IV^e volumes furent publiées au Caire⁽⁵⁾ puis à Vienne⁽⁶⁾ et mentionnées

⁽¹⁾ Cette miniature est différente de celle qui reproduit la scène de la *Mubāhalah* dans un manuscrit daté de 707 H./1307-8 : *al-Āthār al-bāqiyah* d'al-Bīrūdī. Examiner sa copie dans BLOCHET, *Les enluminures des manuscrits orientaux...*, Paris 1926, pl. 14 b; *A Survey of Persian Art*, Oxford 1938, V, 825 a.

⁽²⁾ I. STOCHKINE, *Les manuscrits illustrés musulmans de la Bibl. du Caire*, in *Gaz. des Beaux-Arts*, 1935, I, 138 sq.; K. HOLTER, *Die islam. Miniaturhandschriften vor 1350*, Leipzig 1937, p. 15, n° 36 B; Buchthal, Kurz, Ettinghausen, *Suppl. Notes to K. Holter's check list...*, in *Ars Islamica*, VII, 2 (1940), p. 153, n° 36 B.

⁽³⁾ 1) *Fihrist al-kutub al-ʿarabiyya al-mawdjudah bi'l-Kutubkhānah al-khidiwiyya*, IV, 205.

2) *Fihris Dār al-Kutub*, III, 19.

⁽⁴⁾ Le XIII^e volume (ainsi que le signale ladite préface, avec raison) a perdu ses premières pages qui devaient sans doute renfermer une miniature.

⁽⁵⁾ A. MOUSA, *Zur Geschichte der islām. Buchmalerei in Aegypten*, Bulāq 1931, pl. 16 et 17; texte p. 38-40.

⁽⁶⁾ K. HOLTER, *Die Galen-Handschrift...*, in *Jahrbuch der kunsthist. Samml. in Wien*, N. F., XI (1937), pl. VI, 1 et 2.

dans deux des listes citées plus haut⁽¹⁾. Il m'a semblé, à la réflexion, que la recherche n'avait pas été poussée jusqu'au dépouillement des trois volumes manuscrits. Un sondage s'imposait; je le tentai afin de vérifier l'indication de cette préface-là. Sa précision me paraissait douteuse : en effet, pourquoi le XI^e volume ne serait-il pas orné d'une miniature-frontispice? Et c'est ainsi que, le manuscrit entre les mains, je pus tirer d'un oubli immérité un document dont la découverte recule d'un siècle la peinture religieuse musulmane et exhume une œuvre unique figurant le Prophète à l'époque de la peinture pré-persane. Cette œuvre procure un témoignage de poids dans le problème si débattu des arts figurés en islām, tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur une riche tradition picturale où se fixent des angoisses supérieures.

⁽¹⁾ Celles de Holter et de Buchthal, Kurz, Ettinghausen (n° 36 B, dans les deux listes).



Colophon du manuscrit.

BISHR FARÈS, Une miniature nouvelle.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَمَا تَوْفِيقِي إِلَّا بِاللَّهِ

خَبْرُ اسَاقِفَةِ بَجْرَانِ

مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

وَأَمَّا خَيْرُ مَنْبَاهِلِهِمْ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَخْبَرَنِي عَنْ أَبِي زَيْدٍ الْعَمِّيِّ بْنِ الْوَلِيدِ الْبَجْرَانِيِّ
 الْمَعْرُوفِ بِالْمَقَابِئِيِّ الْكُوفِيِّ قَالَ أَتَانَا بَكَارُ بْنُ أَحْمَدَ بْنِ الدِّسْعِ الْمُهَذَّبِيُّ قَائِدَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ
 مُوسَى عَنْ أَبِي حَمْرَةَ عَنْ شَهْرِ بْنِ حَوْشَبٍ قَالَ كُنَّا وَجَدْنَا اسْتِجْعِيلَ بْنِ أَبِي الْعَامِرِ يُعْتَمِدُ عَلَى
 عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ عَمْرِو بْنِ عُمَرَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ جَدِّهِ عَنْ عَلِيِّ عَلَيْهِ السَّلَامُ وَحَدِيثُهُ أَمُّ الْأَجَادِيدِ
 وَحَدِيثِي بِوَجْهَاتِهِ الْخُرُوفِيَّةِ وَأَنَا بَدِئْتُ بِمُخْتَلَفَةٍ وَالْفَاطِمَةُ تَرِيدُ وَتَقْضِي مِنْ حَدِيثِي هَذَا عَلِيُّ بْنُ أَحْمَدَ
 بِأَمْرِ الْقَبِيضِيِّ قَالَ حَدَّثَنَا الْحُسَيْنُ بْنُ عَبْدِ الْوَاحِدِ قَالَ حَدَّثَنَا حَسَنُ بْنُ حُسَيْنِ بْنِ جَبْرِ عَنْ
 عَمْرِو بْنِ الْكَلْبِيِّ عَنْ أَبِي صَالِحٍ عَنْ أَبِي عُبَيْدٍ وَعَنْ الْحُسَيْنِ بْنِ الْحُسَيْنِ عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ نَكْرِ عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ
 عَلِيِّ بْنِ أَبِي رَامِعٍ وَأَخْبَرَنِي عَلِيُّ بْنُ مُوسَى الْجَمِيلِيُّ بِكَابِهِ قَالَ حَدَّثَنَا جَدُّ لُؤْلُؤِيُّ بْنُ الْوَلِيدِ
 قَالَ حَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَمْرِو بْنِ عَبْدِ الْكَلْبِيِّ عَنْ كَابِلِ بْنِ الْعَلَاءِ عَنْ أَبِي صَالِحٍ عَنْ أَبِي عُبَيْدٍ
 وَأَخْبَرَنِي أَحْمَدُ بْنُ الْحُسَيْنِ بْنِ سَعِيدِ بْنِ عُمَرَ الْجَانِيُّ قَالَ حَدَّثَنَا أَبِي قَالَ حَدَّثَنَا حُصَيْنُ بْنُ مُحَمَّدٍ
 عَنْ عَبْدِ الصَّمَدِ بْنِ عَلِيِّ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ عَنْ أَبِي عُبَيْدٍ قَالَ حَدَّثَنَا حُصَيْنُ بْنُ عَلِيِّ بْنِ الْحَارِثِ بْنِ وَائِلِ بْنِ

Verso de la miniature.



L'évêque et le préfet de Nadjrân devant le prophète Muḥammad.